

Les échanges avec les lecteurs de l'Almanach du Val Borgne

C'est bien connu : une revue cherche toujours à susciter le dialogue avec ses lecteurs (qui ne sont pas, dans le cas de l'Almanach, des « abonnés » mais qui se le procurent de diverses manières), ou cherche à connaître leurs centres d'intérêt et leurs appréciations pour orienter ses propositions.

La rédaction de l'Almanach n'échappe pas à ce questionnement. Quelles sont les rubriques que les lecteurs aiment lire ? Qu'attendent-ils d'une revue culturelle qui veut mériter son appellation d'almanach, tout en prenant en compte les particularités locales ?

Pour avancer dans cette réflexion, la rédaction a publié à trois reprises un questionnaire invitant le lecteur à donner son avis. Une seule réponse est parvenue au questionnaire paru dans l'Almanach 1991, celle de Claude Razanajao ! Les bons conseils qu'il préconisait ne sont pas restés lettres mortes puisque Claude a pris les rênes de la rédaction de l'Almanach de 1992 à 1997 !

Almanach 1996, deuxième tentative auprès des lecteurs...mais nous cherchons encore trace d'une réponse dans nos archives.

Cinq ans plus tard, nouvelle enquête dans l'Almanach 2001. Depuis cette date, le questionnaire *Qui lit l'Almanach ?* est présent sur le site de l'association auquel l'internaute peut répondre en ligne. Si le nombre

de réponses en 2002 est le double de celles de l'enquête de 1991 (soit 2), les résultats par courriel sont légèrement plus fournis (4) !

Le faible taux de réponse par courrier – démarche sans doute trop contraignante – est contrebalancé par les autres moyens d'expression : échanges oraux, de visu, téléphoniques, ou lors de l'exposition *Arts et culture*. Si l'on rechigne à répondre à un questionnaire, on prend son stylo ou on pianote sur son clavier pour envoyer un courrier, un mot d'encouragement joint à une commande ou à un renouvellement de cotisation, ou bien à l'occasion d'une demande de renseignement.

Et ces échanges, qui font la richesse d'une association, alimentent la réflexion de la rédaction et aboutissent, pour certains, à de nouvelles collaborations d'écriture. Si l'on rassemble tous ces échos, nos six réponses au questionnaire comprises, on a une petite idée du lectorat de l'Almanach.

Ce qui attire les 1100 acheteurs (les lecteurs sont plus nombreux encore), c'est la diversité des sujets, le caractère authentique de la revue ancrée dans une vallée cévenole, conçue par des bénévoles ; c'est le sérieux des études historiques et la qualité de l'écriture. Les lecteurs disent apprécier l'Almanach dans sa globalité, sans préférence particulière pour une rubrique. Cependant, chacun lira en premier le sujet qui l'attire le plus. Pour les uns, les récits, les nouvelles, les témoignages, pour les autres les jeux ou les recettes, pour d'autres tout ce qui touche à l'histoire. « *Je le lis de bout en bout, chronologiquement, comme un livre* ». Certains reconnaissent ne pas tout lire.



dessin Claude Cottin

On conserve les anciens numéros qui s'avèrent bien utiles lorsqu'il advient une recherche sur un sujet ou une étude traitée dans la revue. Des lecteurs lointains, intéressés par tel ou tel sujet, nous contactent par le biais du site Internet.

Les compliments sur la présentation de l'Almanach sont plus fréquents ces dernières années qu'auparavant. Il est perçu comme un bel objet qu'on a plaisir à offrir. Certains souhaitent - mais comment satisfaire ces demandes ? - une parution semestrielle ou trimestrielle. Une réponse écrite suggère des rubriques *photographies* et *technique* : science actuelle, géographie, hydrographie, géologie, etc.

Merci à vous tous qui continuez à nous lire, à nous écrire et à nous encourager.

Elles nous ont quittés

Léonie Blancher collaborait à l'Almanach, et racontait des anecdotes drôles fleurant bon la campagne, du côté de Goudargues. Elle nous a quittés le 1^{er} mai 2004.

Son voyage en train depuis Nîmes, dans les années vingt, l'avait fait connaître des lecteurs. Hélène Cellier s'est éteinte à 95 ans, en octobre 2004.

